

## Repenser sa stratégie de protection phytosanitaire en semences

Passer du « tout préventif » à l'action ciblée en fonction du risque, c'est le challenge de Frédéric, agriculteur dans la vallée du Rhône, spécialisé dans la multiplication des semences de grandes cultures. Utilisateur du système de guidage RTK, Frédéric n'hésite pas à combiner les techniques modernes pour optimiser l'utilisation des intrants.



© Chambre d'Agriculture de la Drôme

### Description de l'exploitation et de son contexte

#### Localisation

EARL des Quérilles  
 Savasse, Région de Montélimar,  
 Drôme (26)

#### Ateliers /Productions

Semences, Grandes Cultures et  
 Plantes à parfum

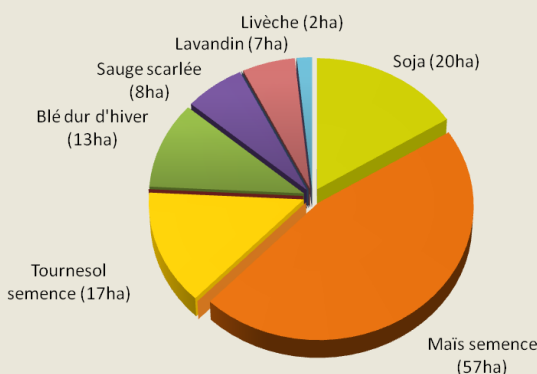
#### Main d'œuvre

2 UTH  
 Appel à une entreprise (récoltes,  
 castration mécanique, certains  
 traitements spécifiques)

#### SAU

120 ha (100% engagé dans DEPHY)

#### Assolement 2016 (tous systèmes de culture)



#### Type de sol

Sol sablo-argileux profond et à bon  
 potentiel

#### Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Zone vulnérable aux nitrates

### Le système initial

Le système initial est constitué d'une rotation de maïs semencier dans laquelle arrive tous les 4 ans une culture de tournesol semence.

L'exploitation se diversifie vers des cultures de plantes à parfum sur les parcelles à faible potentiel ou non irriguées.

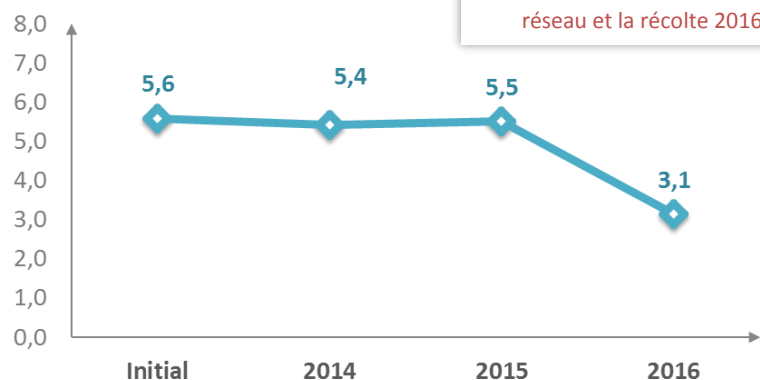
### Objectifs et motivations des évolutions

- Diversifier la rotation pour faire face à la baisse des surfaces contractualisées en maïs semence,
- Optimiser la protection insecticide et herbicide des semences,
- Motivation environnementale et économique, tendre vers une moindre dépendance aux produits phytosanitaires,
- Motivation technique, questionnement et envie de tester.

### Les changements opérés

Frédéric a repensé la protection de ses cultures de semences en intégrant du déclenchement par observation et de la « rationalisation » pour les insecticides, de la dose réduite pour les fongicides sur blé, la recherche de l'efficacité optimale pour chaque application phytosanitaire, et une acceptation du risque. Cette dernière n'est pas simple à acquérir en culture sous contrat.

IFT total



**-44%**

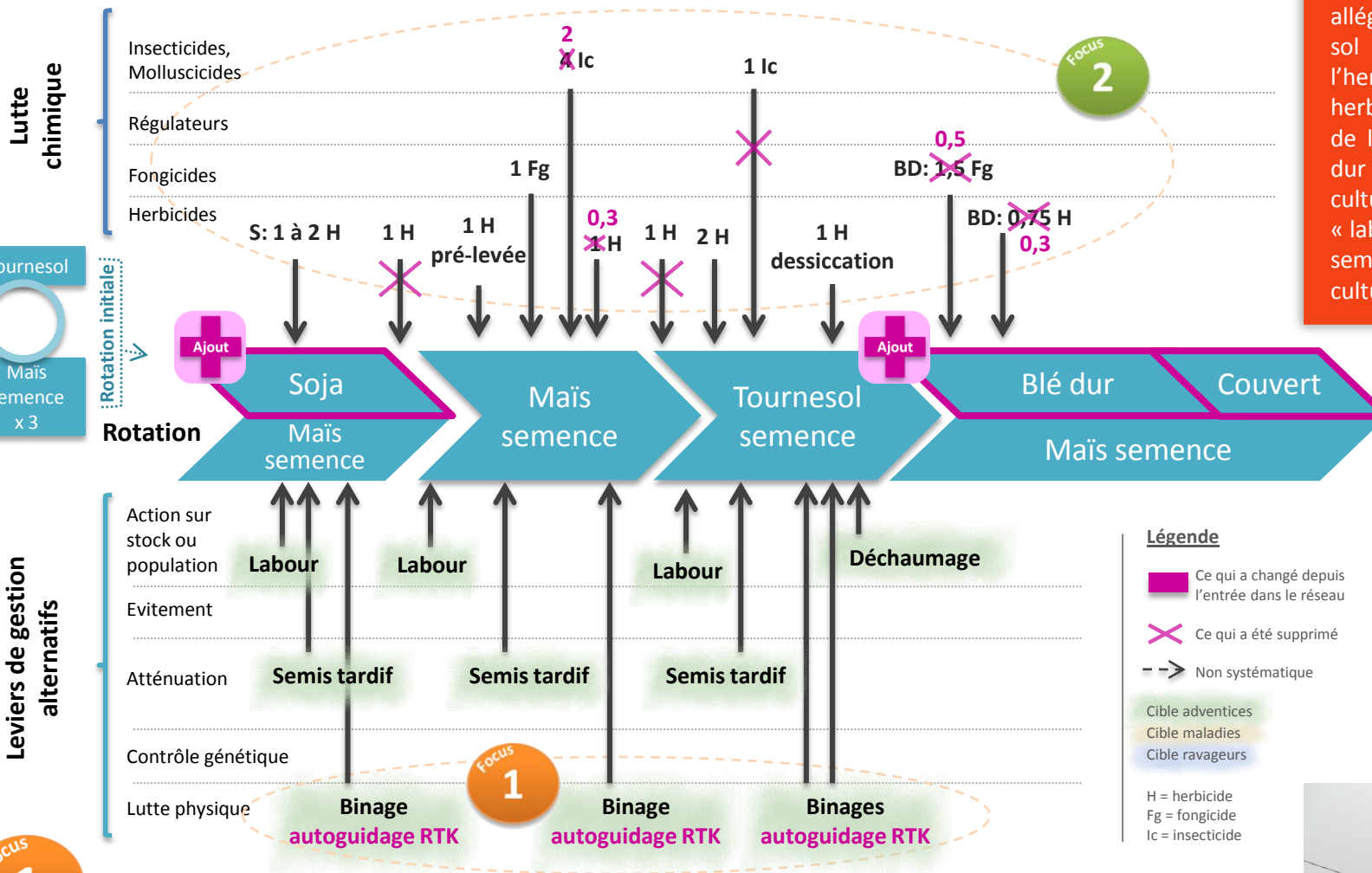
d'IFT entre l'entrée dans le  
réseau et la récolte 2016

# Le système de culture actuel



## Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la lutte chimique a été allégée par des impasses sur les insecticides de sol (faible risque sur les parcelles) et l'herbicide d'interculture. Les traitements herbicide « de rattrapage » sont fait au constat de la parcelle. La protection fongique du blé dur est faite en dose réduite. Le système de culture présente un travail du sol de type « labour », pratique le semis tardif (habituel en semences), et le binage RTK de l'ensemble des cultures de printemps.



## ➤ Résultats attendus

- Maintenir des objectifs de rendement et de qualité élevés,
- Optimiser l'usage des produits phytosanitaires sans évolution majeure dans le système.



© Chambre d'Agriculture de la Drôme

Focus 1

## Les bénéfices de l'autoguidage RTK

Depuis plusieurs années, Frédéric a décidé d'investir dans l'autoguidage RTK. Cette technologie de pointe et en fort développement, lui permet de réaliser des binages de précision sur l'ensemble de ses inter-rangs (inter-rangs mâle de 40 cm et inter-rangs femelle de 60 cm). Ce qui lui permet d'envisager des impasses sur l'herbicide « de rattrapage » lorsque les parcelles sont propres. Le RTK lui permet aussi de faire des préparations de sol plus rapidement et facilite l'implantation des cultures de semence aux semis décalés dans le temps et l'espace. Une évolution à venir : permettre le guidage RTK de son pulvérisateur et encore économiser des produits phytosanitaires...

## Repenser la protection phytosanitaire des cultures de semences

Dans le groupe DEPHY Semences depuis 2012, l'exploitation de Frédéric présentait des IFT au maximum du groupe ; cultures soignées, faible tolérance aux dégâts, bons résultats. A force de rencontres, de discussions et en ayant la volonté d'économiser du temps et des intrants, Frédéric a testé une stratégie de protection différente en 2016 qui vise l'optimisation de la lutte chimique :

- en rationalisant la protection phytosanitaire insecticide
- en augmentant l'observation et l'intervention à la parcelle
- en intégrant des traitements à dose réduite
- en intervenant au bon stade et dans les meilleures conditions d'efficacité

Cette stratégie a permis de baisser l'utilisation des phytosanitaires et donc des charges, tout en maintenant rendement et qualité des cultures spécialisées.



© Chambre d'Agriculture de la Drôme

« La maîtrise technique est très importante en semences, la prise de risque doit rester acceptable. »

## Témoignage du producteur

### Pourquoi avoir changé vos pratiques ?

« J'utilise des phytosanitaires par nécessité ; pas par plaisir. Dans la mesure où il est possible d'en utiliser moins, pourquoi s'en priver ? L'optimisation des phytosanitaires m'a permis de gagner sur le plan économique et aussi environnemental. Après, il y a la prise de risque qui augmente ; et dans la filière ce n'est pas forcément très bien compris... »

### Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Il n'y a pas de changement fondamental ; le temps d'observation augmente et il faut être plus réactif en cas de besoin. »

### Vis-à-vis de la prise de risque, vous avez testé cette stratégie sur la campagne 2016, avez-vous eu envie de faire marche arrière en 2017 ?

« Pour l'instant non, je tolère les petits dégâts qui, je pense, n'affectent pas les rendements ni la qualité. Pour le taupin, je sais que mes parcelles sont à faible risque ; j'attends l'année à forte pression pour voir si ça passe ! Je m'interroge aussi sur le salissement des parcelles ; le panic faux millet ou le datura ne vont-elles pas proliférer si j'allège ma protection herbicide ? »

### A titre personnel, que vous a apporté DEPHY ?

« C'est un des rares lieux d'échange entre agriculteurs ; discuter de nos pratiques est très enrichissant. C'est d'ailleurs en entendant les autres agriculteurs Dephy que m'est venue l'idée de rationaliser mes applications phytosanitaires. »

## Le regard de l'ingénieure réseau DEPHY

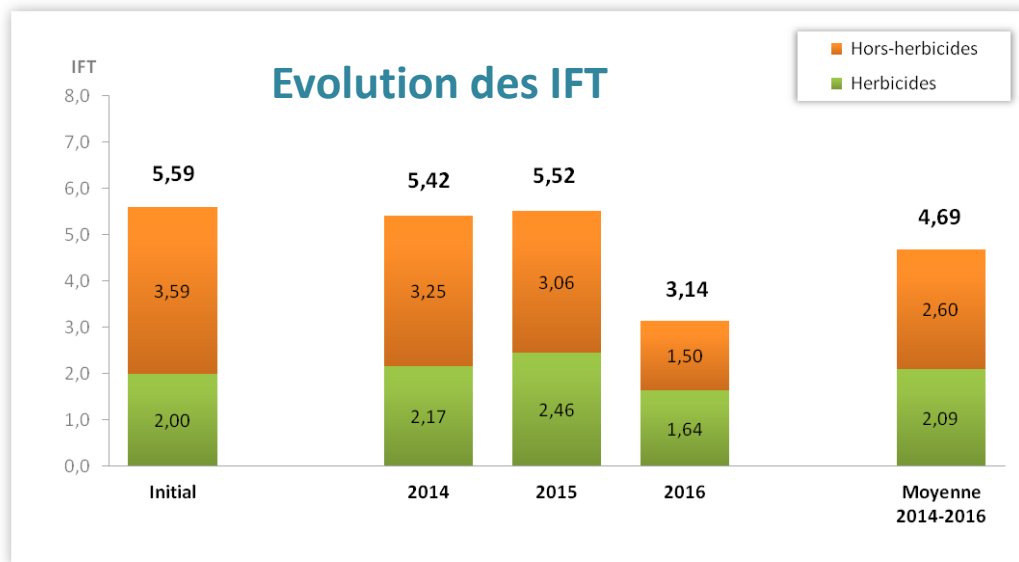


Ce système de culture est représentatif des systèmes plutôt « intensifs » en multiplication de semences dans la Drôme. Il est basé sur une monoculture de maïs semence dans laquelle vient s'intégrer un tournesol semences tous les 4 ans (isolement temporel sclérotinia). La ressource en eau quasiment illimitée du Rhône fait que les semis de printemps sont très présents.

Avec les leviers « travail du sol » et « protection herbicide » habituels, les parcelles sont propres. En ajoutant les programmes de protection insecticide et fongicide demandés par les établissements semenciers, cela donne des systèmes aux IFT très élevés.

La démarche de Frédéric est exemplaire et j'espère qu'elle permettra d'initier un échange constructif avec les établissements. Il ne s'agit pas de baisser les niveaux de productivité ou de qualité des cultures de semence mais de coupler des programmes de protection « à la carte » basés sur des observations avec des pratiques modernes telles que le RTK, la pulvérisation optimisée, l'acceptation d'une dose de risque.

# Les performances du système de culture



L'IFT est resté relativement stable depuis l'entrée dans le groupe DEPHY Semences jusqu'en 2015.

En 2016, l'IFT a fortement baissé : - 30 % en herbicide et - 50 % en hors herbicide.

La prise de risque, elle, a augmenté.

Les leviers mis en œuvre doivent encore prouver leur robustesse.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	↘	La baisse de la surface en maïs semence a fait baisser le produit de l'exploitation agricole. Les surfaces en Soja et Blé dur n'ont pas permis de combler le manque. La meilleure valorisation des terres à faible potentiel par le développement de Plantes à Parfum permet de maintenir la marge de l'exploitation. Les charges totales sont restées stables ; moins de phytos mais plus d'irrigation du soja. Le travail du sol était déjà présent dans le système ; baisse du nombre de passage de pulvérisateur. Le temps de traitement a baissé ; le temps d'observation des cultures a augmenté. Les plantes à parfum nécessitent un temps de désherbage manuel conséquent.
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	→	
	Marge brute	→	
	Charges de mécanisation	↘	
Temps de travail		↗	
Rendement		→	
Niveau de maîtrise	Adventices	↘	Questionnement sur l'évolution de la flore adventice, notamment panic, faux millet et datura La protection fongique a été optimisée sur le blé uniquement. Le risque ravageur augmente notamment pour le taupin et l'héliothis sur maïs semence.
	Maladies	→	
	Ravageurs	↘	

## Quelles perspectives pour demain ?

« Les cultures de semences demandent une grande maîtrise technique. L'optimisation de la protection phytosanitaire est possible ; elle demande une autonomie des producteurs, une très bonne connaissance de l'environnement de production et des génétiques multipliées, une communication importante entre les acteurs. La robustesse de ces pratiques doit encore faire ses preuves face à de fortes pressions de ravageurs et à l'évolution de la flore des parcelles. »

Document réalisé par **Anne COURT**,  
Ingénieur réseau DEPHY,  
Chambre d'agriculture de la Drôme